

de montage et/ou en cours de pêche, si le fil de montage glisse ou après plusieurs prises par exemple, il se peut que l'aile penche trop fortement en avant et la mouche n'est alors plus pêchante. Grâce à la première méthode, et au pire des cas, l'aile tombe en arrière et ressemble tout au plus à un voilier traditionnel qui reste attractif. Avec le hackle de coq, la technique est assez simple. Une fois celui-ci enroulé et sécurisé, on dispose le pouce et l'index serrés sous la hampe. On fait ensuite glisser les doigts pour remonter les fibres vers le haut. On les maintient ainsi en l'air et l'on croise le fil de montage sous l'aile en faisant des enroulements en 8 (comme sur un taquet de bateau !). Si les hackles ne sont pas très fournis, on peut tourner deux plumes en même temps au lieu d'une seule. Maintenant, prêtons attention aux proportions de l'aile. Il est en premier lieu important de la fixer au premier tiers

avant de la hampe. Veiller à ce que l'aile ne soit pas trop près de l'oeillet, car l'imitation risque de basculer en avant sur l'eau au moment du posé et de ne plus être pêchante ! La longueur minimum est une fois et demie celle de la longueur de la hampe de l'hameçon utilisé, et une fois trois quarts au maximum. Contrairement à ce que l'on pense généralement en regardant la mouche de face, l'aile n'est pas complètement à l'horizontale ! Elle doit former un "V" bien ouvert, à 140 degrés environ. Pour imiter le corps, il est préférable d'utiliser des matériaux plutôt hydrophobes : synthétiques (Antron par exemple) ou naturels. Mais pour ces derniers, on préférera des poils d'animaux aquatiques : phoque, castor, CDC. Sinon les quills ou herls de grandes plumes flottent assez bien et clonent à merveille l'exosquelette annelé de nos amis jadis maîtres du paléozoïque.

En ce qui concerne les cerques pour le subimago, on utilise des matériaux habituels tels que poils de cervidé, fibres de hackle (coq ou pardo), microfibrets, sabres de faisan, d'au moins une longueur de hampe. Et pour le tag de l'émergente, on optera pour : Z Lon, Antron yarn, CDC, perdrix, d'une fois et demie de la longueur de la hampe de l'hameçon.

Grâce à tous ces éléments de précisions, vous pouvez désormais imiter n'importe quel éphémère, de danica à sulphurea en passant par caenis, et devenir un pêcheur incomparable ! **A.M.**

**LES MATERIAUX DECRIITS
SONT TOUS DISPONIBLES CHEZ :**

ARTICLES DE PECHE TONY VAN DER MOLEN
16, rue de la Montagne
B.P. 143, L-6470 ECHTERNACH, G.D.
Luxembourg, Tél. : 00.352.720356.
Fax : 00.352.726085. E-mail : tvdm@vo.lu
Site Web : www.tvdmfishing.com

LES MONTAGES D'ARNAUD MATHIEU

COMPARADUN BAETIS MUTICUS

MATERIAUX : Hameçon : TMC 100 #16. **Fil de montage :** Uni-Thread 8/0 Rusty Dun. **Aile en palmer et cerques :** hackle de coq Ewing Devaux gris A. **Corps :** quill de paon gris. **Thorax :** Hare's Ear Plus gris naturel.



1 - Fixer la soie de montage et aller à la courbure de l'hameçon. Egaliser et fixer les cerques en fibres de backle. Amener la soie de montage au deuxième tiers de la hampe et y fixer deux plumes de coq par leurs rachis ébarbés.



2 - Tourner les plumes ensemble et arrêter l'enroulement à 1 mm avant l'oeillet. Sécuriser fermement et couper les rachis.



3 - Avec le pouce et l'index, remonter les fibres du bas vers le haut et les maintenir en position. Avec l'autre main, effectuer un enroulement en huit avec le fil de montage (horizontalement) sur la hampe. Revenir à la courbure où l'on fixe un quill. Ramener ensuite le fil de montage derrière l'aile en formant un corps conique.



4 - Tourner le quill en spires jointives jusqu'à l'aile et sécuriser. Poisser la soie et confectionner une mèche de dubbing que l'on enroule en croix autour de l'aile. Former une tête et réaliser un nœud whip-finish. Mouche terminée.